

LES ALCHEMISTES

Extrait de Aïon : Études sur la phénoménologie du soi

"Les alchimistes qui, à leur manière, en savaient plus que nous, modernes, sur l'essence du processus d'individuation, ont, depuis des siècles, exprimé cet état de fait paradoxal à travers le serpent qui se mord la queue.

Le même savoir, quoique formulé différemment en fonction de l'époque, se retrouve également chez les gnostiques. Le concept d'inconscient ne leur est pas étranger. On lit dans un extrait d'une lettre de Valentin cité par Epiphane : "Depuis le commencement, l'Autopator contient en lui-même tout ce qui est lui-même dans l'inconscient (littéralement : dans l'inconnaissance)." (...)

Le "Père" est donc lui-même non seulement inconscient et sans qualité d'être, mais aussi nirdvandva = sans dualité, c'est-à-dire sans qualité et par suite inconnaissable. Il y a là une description de l'état de l'inconscient. Le texte valentinien confère à l'Autopator des propriétés plus positives : "Certains l'appelèrent l'Aeon sans âge, éternellement jeune, masculin-féminin, celui qui contient le tout en tous lieux et n'est lui-même contenu par rien."

Jung , Aïon : Études sur la phénoménologie du soi .